

Révolte collective au centre de rétention du Mesnil-Amelot!

Le 11 avril, à 20h les prisonniers du CRA 2 du Mesnil-Amelot occupent la cour du bâtiment et bloquent la promenade aux cris de "liberté!". Depuis le début de l'urgence sanitaire les personnes enfermées demandent à être libérées face à la fermeture des frontières, mais l'État poursuit sa politique d'enfermement. De plus, aucune mesure sanitaire n'est prise pour empêcher la propagation du virus à l'intérieur du centre. Alors que les flics de la PAF rentrent et sortent de la prison pour sans-papiers au risque d'y ramener le virus, les prisonniers restent enfermés. Ne laissons pas seuls les prisonniers en lutte, relayons leur parole et soutenons les de toutes les manières possibles !

« Ils ne respectent pas le droit des gens, pas de mesures sanitaires dignes et quand tu dis quelque chose les policiers ils te frappent c'est pas humain ! Sérieux les avions ils vont pas redécoller avant septembre on nous a dit, ça veut dire quoi ? On va pas rester ici jusqu'en septembre !

On a bloqué on s'est mis tous dans une cour, c'est à dire les 4 bâtiments qui étaient ouverts dans la cour tous ensemble. Tant qu'ils trouvent pas de solution on bougera pas d'ici ! Tout à l'heure ils nous ont gazé matraqués ils ont des boucliers, depuis tout à l'heure on subit des violences pour rien ! Là ils sont à la sortie de la cour vers la grille matraque à la main, casque et ce qui va avec ! Que les journalistes nous appellent mais là ! Maintenant !

« Ils nous ont amené le directeur du centre il a dit qu'ils ont pas de solution pour nous. Alors ont a dit si c'est comme ça on va dormir dehors. Pourquoi ils nous gardent alors qu'il y a pas de vol et que le Corona est dans le centre ? On est pas animaux. ici c'est la double peine ! Il y en a qui sont en t-shirt mais on est allé chercher des couvertures par derrière on va dormir dehors on va rester toute la nuit ! et demain personne ne mange !

Ils ont continué à bloquer toute la nuit. Le matin ils ont sauté la grille pour rejoindre le bâtiment des femmes et familles, d'où ils seraient plus visibles de l'extérieur du CRA. Ils continuent à tenir ensemble. Une charge de police a eu lieu vers 11h. Dispositif policier énorme. Ils les ont rassemblé dans un coin, forcé à se mettre par terre et confisqué des téléphones. Ils ont menotté et emmenés 8 prisonniers « identifiés comme leader sur les cameras ». 5 ont été transférés au CRA de Lille et 3 au CRA de Oissel, où les prisonniers viennent d'entamer un grève de la faim. Les autres prisonniers ont été réenfermés dans les chambres. Un des prisonniers raconte la pression des flics pour les faire craquer pendant le transfert :

« On s'est fait maltraités, tapés, on nous a mis les menottes super serrées. On est arrivés ici au CRA de Lille à 16h environ. Pendant tous les trajet les flics nous ont menacés de poursuites, ils disaient "vous allez le payer cher", le directeur aussi nous disait ça au Mesnil, uniquement parce qu'on s'est exprimé et qu'on a dit les choses clairement.

C'est de la maltraitance j'ai jamais vu ça de ma vie, on s'est fait gazer, matraquer, on a été mis par terre avec 40 condés qui nous encerclaient, nous mettaient la pression à mort, puis ils nous ont passé les menottes super serré. Sur le trajet c'était du foutage de gueule, ils essayaient de nous faire péter les plombs, mais nous on est pas rentrés dans leur jeu, pas un insulte ni rien. Ce qui les dérange c'est qu'on s'exprime bien, on a dit les choses clairement, on a dit ce qu'on voulait, et ça les dérange, on est devenus des cibles à abattre. On reste debout même si on s'est fait menacé de ouf. S'ils avaient pu ils nous auraient mis une balle.

J'ai vécu un truc de fou, on a été traité comme des mecs en cavale. Ca a été dur. Là on est 4, ils ont réouvert le bâtiment juste pour nous, il y a juste une personne âgée dans un autre bâtiment."